L'Institut George Manuel / Bande indienne de Neskonlith

Numéro de projet : HH-88-BC

Rapport d'étude de cas

Honorer les Survivants des pensionnats : Une production théâtrale *Le chant du guerrier*

Rédigé par :

Kevin Barlow

Sous la direction de :

Linda Archibald et Kishk Anaquot Health Research

Pour le compte du :

Conseil d'administration de la Fondation autochtone de guérison

2001

Tables des matiéres

Hommages ii

1. Introduction 1

2. Survol du projet (selon un modèle holistique) 1
- 2.1 Caractéristiques des participants 2
- 2.2 Équipe du projet—Le personnel, la formation et les bénévoles 3
- 2.3 Profil régional 4

3. Déroulement logique (le processus de la collecte de données) 5
- 3.1 Modèle logique : activités et résultats 8

4. Nos espoirs pour le changement 9

5. Communication des résultats 12
- 5.1 L'influence sur les individus et la communauté 13
- 5.2 Participation des Survivants 16
- 5.3 Établir des partenariats 18
- 5.4 Les pratiques exemplaires 18
- 5.5 Les défis 19
- 5.6 Les leçons retenues 20

6. Conclusion 20

Notes 22

Appendice 1) Questions d'entrevue 23
Appendice 2) Questions de suivi 26

Tableux

Tableau 1) Endroit des représentations de la pièce 5
Tableau 2) Perceptions des incidences sur les indicateurs sociaux (n=20) 11
Tableau 3) Nombre de personnes ou de familles ayant demandé du counselling par suite de la représentation 15

Figures

Figure 1) Représentation (mappage) des données de rendement—Honorer les Survivants des pensionnats : une production théâtrale *Le chant du guerrier* 7
Figure 2) Modèle logique—Honorer les Survivants des pensionnats : une production théâtrale *Le chant du guerrier* 9
Figure 3) Changements dans les rôles d'orientation et de rayonnement des Survivants au cours de l'année suivant la pièce (n=12) 17

Hommages

Nous tenons à reconnaître tous ceux et celles qui se sont rendus disponibles pour les entrevues et à leur exprimer notre grande appréciation et nos sincères remerciements. Sans leur ouverture d'esprit et leur empressement à partager des expériences très personnelles, cette étude n'aurait pu être menée à bien. Grâce à leur dévouement, leur engagement et leur générosité, ils ont contribué largement à ce que nos efforts se concrétisent en une production telle que celle présentée.

1. Introduction

Des études de cas ont été entreprises dans le cadre de l'évaluation des incidences de la Fondation autochtone de guérison (FADG). Ce processus d'étude de cas inclut une collecte de données selon des indicateurs sociaux préidentifiés qui seront utilisés pour mesurer l'incidence des projets au fil du temps. Les données ont été recueillies l'année précédant l'activité financée par la FADG et elles seront recueillies une nouvelle fois en 2003; cette approche correspond dans le domaine de l'évaluation à la méthode de mesures répétées intra groupes. Ces études de cas visent aussi à fournir une vision détaillée et holistique du projet et de ses conséquences. La compilation, l'analyse et la synthèse des données ont été effectuées par des coordonnateurs de soutien communautaires.

Le projet qui fait l'objet de cette étude de cas s'intitule « Honorer les Survivants des pensionnats : une production théâtrale » sous le thème *Commémoration et historique des faits* (Dossier de la FADG HH-88-BC). La production théâtrale a pour titre *Le chant du guerrier*. La description, présentée dans la demande de fonds, se lit ainsi [TRADUCTION] « Une production théâtrale qui traite des séquelles des abus physiques et sexuels subis dans les pensionnats et de leur impact sur les familles et les communautés des Premières nations ».

Ce rapport présente un survol holistique du projet de la bande indienne de Neskonlith et de l'Institut George Manuel (indiqué ci-après sous le nom de « production théâtrale » ou de « projet »). Il comprend une description des caractéristiques et des conditions communautaires les plus importantes susceptibles d'influer sur le projet. Elle est suivie d'un examen approfondi des activités du projet et des incidences anticipées à court et long terme, ainsi que des méthodes servant à mesurer les changements. Il présente et dégage des indicateurs potentiels de changements, y compris ceux qui ont été sélectionnés par le conseil d'administration de la FADG et qui doivent s'appliquer à tous les projets (abus physiques, abus sexuels, taux d'incarcération, de suicide et les placements en famille d'accueil ou mise en garde des enfants) et les indicateurs spécifiques au projet en cause. Elle présente également les opinions de l'équipe du projet et des prestataires de services du projet communautaire, ainsi que les incidences constatées à date et donne une vue générale des résultats et elle présente les impressions et conclusions.

Les sources d'information utilisées dans cette étude de cas comprennent des dossiers de projet (une proposition pour l'obtention de financement et des rapports trimestriels); les entrevues auprès d'informateurs clés de l'équipe du projet, des membres de la troupe et la série de rencontres suivant la présentation de la pièce à chaque endroit où la troupe s'est produite; les documents et les données recueillies par le coordonnateur du soutien communautaire dans le cadre de l'étude de cas. Le sondage d'évaluation national de la FADG (envoyé à tous les projets financés en février 2001) n'était pas disponible.

2. Survol du projet (selon un modèle holistique)

Le projet qui a permis la réalisation et la représentation de la pièce de théâtre *Le chant du guerrier* a été financé du 1er janvier 2000 au 31 décembre 2000 ; la contribution s'élevait à 147 366 $. Cette étude se concentre sur cette même période.

Le projet comportait des activités de recherche, de rédaction, de production et de représentation relatives à une pièce de théâtre traitant des abus physiques et sexuels et des autres répercussions du régime des

pensionnats sur les familles et les communautés. Le texte est fondé sur les expériences des Survivants qui ont accepté de participer à des entrevues au cours de l'étape de recherche; ces Survivants ont aussi participé en tant que conseillers tout au long du projet. La demande de financement mentionnait que le projet devait [TRADUCTION] « offrir aux Survivants et à leurs familles un processus de guérison créatif leur permettant de trouver des mots pour parler des abus physiques et sexuels qu'ils ont subis et partager ces expériences dans un milieu sécuritaire». La demande de financement du projet mentionne en outre que la pièce viserait à rendre hommage ou mettre à l'honneur les Survivants; permettre de faire connaître les faits d'histoires; faire progresser la guérison des Survivants, de leurs familles et de leurs communautés; éduquer, sensibiliser et faire mieux comprendre ce qui est nécessaire au rétablissement de l'équilibre.

L'une des personnes faisant partie de l'organisation hôte a déclaré que l'élan mobilisateur initial était attribuable au fait que certains membres de la communauté avaient assisté à une autre pièce de théâtre sur les pensionnats environ un an auparavant, et qu'ils avaient identifié un besoin dans leur propre communauté. Selon cette personne, la pièce contenait de nombreuses erreurs et elle avait suscité chez les personnes autochtones parmi les spectateurs un grand retentissement. Elle avait été créée par des non Autochtones qui n'avaient pas consulté, ou si peu, les Autochtones. La pièce présentait aussi le personnage principal, une religieuse, presque comme une martyre parce qu'elle avait eu à « éduquer de pauvres Indiens ». L'une des erreurs les plus évidente était le fait qu'aucun soutien psychologique n'avait été prévu pour ceux et celles dont les émotions avait été déclenchées par la pièce. Ainsi, ce projet a provoqué une réaction de colère et le désir de faire connaître la vérité.

Les organismes de parrainage du projet étaient la bande indienne de Neskonlith et l'Institut George Manuel, situés près de Chase dans la région intérieure de la Colombie-Britannique. Selon les données du formulaire de demande, l'Institut George Manuel est un organisme incorporé depuis le 21 janvier 1993 et il fait fonction de centre administratif pour le projet. Il administre depuis plusieurs années une grande diversité de programmes et de services.

2.1 Caractéristiques des participants

La production théâtrale a été conçue pour une audience provinciale (Colombie-Britannique). La majorité des participants provenaient du grand public, Autochtones et non Autochtones, ainsi que les Survivants, leurs familles et leurs communautés, les acteurs, les bénévoles, ainsi que les douze communautés qui ont accueilli la pièce de théâtre. Quelques personnes des communautés avoisinantes ont aussi participé indirectement au projet en se déplaçant pour venir voir la pièce.

Le recrutement des participants n'a pas suivi les procédures habituelles, premièrement à cause de la nature du projet, mais aussi pour les raisons suivantes : 1) on a choisi pour la représentation la formule de porte ouverte (la seule limite étant la capacité de la salle) et 2) ce mode d'information a été perçu moins menaçant, en ce sens qu'il ne présentait pas le même type de barrière que les gens ont habituellement à surmonter dans le cas, par exemple, d'une session de « counselling individuel ». Dans ce sens, les participants pouvaient être là parce qu'ils venaient s'amuser, ou être les premiers arrivés pour s'assurer d'avoir un siège. La guérison en soi n'avait pas à être le motif principal qui incitait les gens à assister à la représentation. Par contre, un aspect important du recrutement des participants a été la qualité des personnes participant au projet. Dès les premières étapes du processus d'entrevue, dont celle de la recherche, les Aînés, les Survivants et un directeur de programme de traitement des toxicomanies ont demandé au directeur–auteur de s'assurer que tous ceux et celles travaillant au projet soient [TRADUCTION] « sobres et engagés dans la guérison »[1].

Parmi les six acteurs choisis, quatre ont déclaré avoir au moins un de leur parents survivant des pensionnats. L'un d'entre eux a confirmé être un descendant, tandis que le dernier n'a pas du tout mentionné s'il était un descendant de Survivants. Les acteurs avaient entre 17 et 45 ans, la majorité étant âgés de moins de 30 ans. La troupe a donné douze (12) représentations dont deux à des centres de traitement pour les clients du centre seulement. Il est impossible de totaliser le nombre exact de spectateurs, mais les dossiers du projet indiquent 4000 personnes. De plus, des personnes interviewées ont affirmé que de nombreux spectateurs devaient se tenir debout pendant tout le spectacle.

2.2 Équipe du projet—Le personnel, la formation et les bénévoles

L'équipe du projet se composait de six membres du personnel, six acteurs et 12 personnes de soutien qui ont reçu des honoraires pour diverses tâches. Voici la liste des postes ou fonctions : un coordonnateur de projet (remplacé une fois), un gérant de production, le dramaturge–directeur, un régisseur–chargé du son et de l'éclairage (remplacé une fois), un chorégraphe et 12 personnes-soutien, dont des Aînés, des Survivants qui fournissaient des conseils, enseignaient des chants, offraient des enseignements et jouaient le tambour. D'autres personnes s'occupaient de la décoration scénique, de l'ambiance sonore ou de l'enregistrement vidéo ou étaient des acteurs qui élaboraient en atelier la première ébauche de la pièce, le personnel d'avant-scène, l'équipe du plateau et les maquilleurs.

Les acteurs n'avaient pas tous de l'expérience, puisque le principal critère pour le recrutement reposait sur l'engagement dans une démarche de guérison. La plupart d'entre eux étaient jeunes. En plus du personnel et des acteurs, les rapports trimestriels du projet soumis à la FADG ont mentionné la présence de 40 intervenants itinérants et de 30 bénévoles qui ont aidé à la réalisation de la pièce de théâtre.

La communauté d'accueil fournissait les intervenants itinérants. Ceux-ci étaient là en cas de besoin et gardaient l'oeil ouvert sur les réactions des spectateurs au contenu de la pièce. Ils étaient également là pour intervenir au moment opportun, lorsque quelqu'un avait besoin ou demandait leur aide. Selon les rapports trimestriels soumis à la Fondation, l'auteur–directeur a rencontré les intervenants itinérants avant chaque représentation afin de partager avec eux les techniques d'intervention spécifiquement applicables dans le cas de personnes ayant souffert de traumatismes dans leur enfance ou de répercussions intergénérationnelles. Les intervenants avaient aussi la responsabilité de fournir un suivi et d'aiguiller les personnes, car la représentation n'était donnée qu'une seule fois dans chaque communauté.

Une fonction importante de l'auteur–directeur a été de faciliter les sessions de partage (de debriefing ou verbalisation) à la fin de chaque représentation. Cette tâche exigeait beaucoup de compétence et d'expérience. Ces sessions ont aussi visé pour les acteurs et le personnel à se préparer et à composer avec des circonstances profondément perturbantes. Plusieurs acteurs ont déclaré que la personne leur ayant fourni ce soutien était exceptionnelle et que, sans elle, ils n'auraient jamais pu faire ce type de performance.

Les bénévoles ont offert leur temps et leur énergie pour mener à bien les activités suivantes: arrangement de la salle, préparation de la nourriture, cercles de partage, et transport. Les rapports du projet ont aussi indiqué que les communautés qui accueillaient la troupe ont aussi pris part aux activités de préparation des repas, de promotion de l'événement, d'organisation/de nettoyage de la salle, de relations avec les médias. Elles ont suivi le protocole pour assurer la présence et la participation des Aînés et des guides spirituels pour les prières, de même qu'elles ont fourni du personnel pour assurer les activités de suivi et répondre

aux besoins en counselling. Cette étude n'a pu déterminer la valeur de ces contributions en nature (non financières). Cependant, ces contributions ont surtout été centrées sur le soutien administratif fourni par la bande indienne de Neskonlith et l'Institut George Manuel, notamment par 40 intervenants itinérants et par 30 bénévoles. Il est toutefois impossible d'affirmer si les douze salles où ont eu lieu les représentations ont été offertes gratuitement, ce point n'étant pas clair dans les rapports.

2.3 Profil régional

Selon les données du recensement de 1996 de Statistique Canada, la population autochtone en Colombie-Britannique s'élevait à 139 655 personnes. Les personnes inscrites sous la *Loi sur les Indiens*, résidant à l'intérieur et à l'extérieur des réserves, totalisaient 93 835. Conformément à d'autres données démographiques sur les Autochtones au pays, presque la moitié de la population autochtone de la Colombie-Britannique, soit 57 645 personnes, ont moins de dix-neuf (19) ans. Lorsqu'on additionne la tranche d'âge suivante (20-24 ans), ce chiffre augmente à 69 595. Ajouté de nouveau à la tranche d'âge suivante (25-34 ans), on obtient un total de 93 845, ce qui représente une population de jeunes très importante en Colombie-Britannique. Tous ces chiffres (recensement de 1996) sont importants, compte tenu qu'une partie de la pièce visait à enseigner l'histoire et que la population mentionnée ci-haut n'était pas assez âgée pour avoir fréquenté ou connu les pensionnats qui ont fermé leurs portes en 1965. Le recensement de 1996 citait aussi 26 000 personnes métisses résidant dans la province de la Colombie-Britannique.

Selon le personnel du projet, si on considère la langue comme critère de classification, la C.-B. se répartit en 10 groupes linguistiques majeurs au sein des Premières nations. Il y a cent quatre-vingt-treize (193) bandes, trente-trois (33) conseils tribaux, plus de deux cents (200) regroupements d'organisations politiques et sociales. Presque 20 % de la population autochtone totale du Canada vit en Colombie-Britannique, 32 % du nombre total des bandes et 1634 réserves sur un total de 2 323 se trouvent dans cette province. Un grand nombre de ces communautés situées dans la partie nord de la province sont éloignées et isolées. La concentration de la population autochtone en milieu urbain, en particulier dans la région de Vancouver/Richmond, entraîne certaines répercussions en fait d'effectifs de la population. L'un des facteurs qui attire les personnes autochtones dans cette zone est le climat plus doux pendant les mois d'hiver. De nombreuses personnes sans domicile fixe ont émigré à cet endroit pour fuir les conditions climatiques très rudes des prairies et des autres régions du Canada et mème de certaines régions de la Colombie-Britannique. La population autochtone peut donc fluctuer en fonction des saisons. La troupe a donné deux représentations à Vancouver où se retrouvent un grand nombre de personnes autochtones. Le tableau suivant donne des détails sur les endroits où la pièce a été jouée, ainsi que sur la population.

Tableau 1) Endroit des représentations de la pièce

Endroits	Population générale **	Population autochtone
Vancouver (x2)	1 831 665 (Metropolitan)	31 140 **
Centre de traitement de Round Lake (Armstrong)	5 322 (District d'Armstrong)	36 lits
Centre de traitement Nenqayni (Williams Lake)	38 552 (agglomération de Williams Lake)	4 unités pour les familles + 10 lits pour les jeunes
Centre d'amitié de l'Intérieur ***Kamloops)	84 914 (Kamloops)	non fourni
Centre d'amitié de Kelowna ***	136 541 (Kelowna)	non fourni
Centre d'amitié de Tillicum Haus *** (Nanaimo)	85 585 (Nanaimo)	non fourni
Première nation de Neskonlith * (pres de Chase. Centre de service de Kamloops)	2 460 (Chase) 84 914 (Kamloops)	543
Lytton Band *(Centre de service de Merritt)	7 631 (Merritt)	1 665
Bande de Bonaparte * (près de Cache Creek. Centre de service de Kamloops)	1 115 (Cache Creek) 84 914 (Kamloops)	719
Première nation de Coldwater (près de Merritt)	7 631 (Merritt)	282 **
Bande de Bridge River * (Près de Lilloet. Centre de service de Kamloops)	84 914 (Kamloops)	379

* Profils des Premières nations, Affaires indiennes et du Nord Canada, juillet 2001
** Recensement de 1996, Statistique Canada
*** Les centres d'amitié desservent plutôt les populations urbaines et les Premières nations qui s'y trouvent

3. Déroulement logique (le processus de la collecte de données)

Pour pouvoir guider la communauté dans cette identification des changements, cette section présente à la fois les buts à court et à long terme du projet et la manière dont le changement peut ètre mesuré. Les indicateurs de changements et comment ils sont mesurés sont indiqués de manière succinte à l'aide de données sur le rendement qui se trouvent à la fin de cette section. Tous les dossiers du projet ont été soigneusement révisés avant d'effectuer les entrevues, en commençant par la demande de financement et les rapports trimestriels. J'ai établi des contacts préliminaires avec les informateurs clés afin de me présenter et de planifier les entrevues. Après une révision initiale de toute la documentation, un modèle logique et des données d'information sur le rendement ont été établis pour avoir un bon aperçu du projet. Ces étapes ont orienté la conception et la finalisation des questions d'entrevue, ainsi que de la liste des personnes interviewées.

Pendant environ deux semaines, des entrevues en face à face et par téléphone ont été menées auprès de douze sur les quatorze personnes qui avaient été identifiées au départ comme participants potentiels au projet. Au nombre de ces personnes, il y avait des membres de l'équipe de mise en scène dont les noms ont été fournis par l'auteur–directeur, et aussi d'autres personnes-ressources importantes mentionnées dans les dossiers du projet. Le questionnaire principal comprenait une série de vingt-cinq (25) questions qui ont été transmises à ces personnes afin d'obtenir leurs observations, les leçons apprises, la connaissance qu'elles avaient de la raison d'être du projet, ainsi que leurs perceptions des incidences du projet en fonction des cinq (5) secteurs identifiés par le conseil d'administration de la FADG.

Le questionnaire de suivi (Appendice 2) n'avait qu'une seule question (#17) reprise de la série principale, ainsi que trois autres questions distinctes portant sur la durée des sessions de feedback, le nombre de personnes ou de familles qui avaient demandé du counselling en conséquence directe à la pièce de théâtre. La question #17 demandait aux répondants de choisir la réponse qui convenait le mieux à ce qu'ils ressentaient à partir d'un choix de réponse portant sur les incidences ou effets potentiels dans les cinq secteurs principaux. Ces questions de suivi se sont avérées nécessaires parce que la pièce a été jouée une fois seulement à chaque endroit. Les personnes qui ont répondu au questionnaire principal ont été souvent incapables de dire s'il y avait eu un suivi ou non. Les questions de suivi ont été transmises aux personnes-ressources de chaque endroit où la pièce s'est produite, leur nom ayant été fourni par l'équipe du projet. Ces questions visaient à identifier les besoins en matière de suivi. Vous trouverez ces deux questionnaires en annexe.

Les entrevues principales ont été menées en privé ou par téléphone. Des transmissions par télécopieur ont permis de faire un suivi auprès de quelques contacts. Les entrevues ont duré entre vingt-cinq (25) minutes et une (1) heure. De plus, deux personnes-ressources associées au projet ont participé à une entrevue pour répondre aux questions obligatoires établies par l'équipe de recherche sous la direction du conseil d'administration de la FADG. Tous les acteurs et la majorité du personnel, sauf deux personnes (elles n'étaient pas disponibles à cause d'un engagement préalable), ont participé. En ce qui concerne le suivi, dix des douze communautés identifiées par le projet[2] ont été contactées par téléphone. Sur les dix personnes restantes, huit d'entre elles ont répondu au questionnaire par téléphone ou par télécopieur, les deux manquantes ayant quitté l'organisme ou non disponibles à cause d'engagements préalables.

Certaines informations proviennent de deux (2) autres sources, c'est-à-dire Statistique Canada (recensement de 1996) et des Profils des Premières nations du ministère des Affaires indiennes et du Nord Canada, dont les chiffres ont été mis à jour en juillet 2001. Des informations supplémentaires ont été recueillies par le biais de contacts téléphoniques auprès d'organisations autochtones. D'autres informations ont été recueillies du Service correctionnel Canada et d'autres ministères de la Colombie-Britannique. Les données d'information sur le rendement ci-dessous (Figure 1) ont pu servir de guide de référence. Ce sont des questions-clés dont les réponses peuvent être vérifiées à partir des dossiers et auprès des informateurs clés qui sont étroitement liés au projet.

Figure 1) Représentation (mappage) des données de rendement—Honorer les Survivants des pensionnats : une production théâtrale *Le chant du guerrier*

MISSION : Offrir un processus créatif, interactif de guérison aux Survivants, leurs familles, leurs communautés qui présente le récit véridique du vécu des Survivants dans les pensionnats			
Ressources		**Résultats**	**Résultats**
Comment?	**Qui?**	**Quoi?**	**Pourquoi?**
Activités	**Clients**	**Résultats à court terme**	**Résultats à long terme**
Réunir de la documentation et écrire une pièce en consultation avec les Survivants; recruter le personnel; choisir des acteurs en faisant passer des auditions pour évaluer leurs connaissances de base du métier et des questions liées aux pensionnats; produire et donner des représentations localement, puis dans la province et possiblement ailleurs au Canada; faire participer, informer les spectateurs et interagir avec l'auditoire après chaque performance; faire participer les acteurs, les bénévoles, les Aînés et le personnel à un processus de clôture à la fin de la pièce.	Survivants des pensionnats, familles et membres des communautés, acteurs, personnel et bénévoles, travailleurs et dirigeants communautaires.	Meilleure connaissance et sensibilité vis-à-vis des questions des pensionnats; participation et orientation de la part des Survivants, portrait exact et véridique du vécu des Survivants, hommage à la résilience des Survivants au niveau familial et communautaire, échanges guidés et pertinents après chaque représentation et mesures appropriées prises pour assurer le bien-être/la sécurité de tous ceux et celles qui participent au projet.	Rétablir l'équilibre et rendre hommage aux Survivants, à leurs familles et leurs communautés.
Comment savoir si des changements se sont produits? Quels changements pouvons-nous anticiper? Quelle est l'importance des changements effectués?			
Ressources	**Clients**	**Mesures à court terme**	**Mesures à long terme**
147 366 $ pour un an seulement	12 endroits; 4000 spectateurs; 6 acteurs; personnel de projet au nombre de 6; personnel de soutien au nombre de 12; 40 intervenants itinérants; 30 bénévoles	Amener les spectateurs à prendre part activement à des échanges après chaque représentation : la réussite est évaluée selon le nombre de spectateurs qui restent après la représentation pour participer aux échanges (nombre de spectateurs y prenant part); des rapports sur les réactions des spectateurs; la durée de temps pendant laquelle les spectateurs restent et échangent sur les questions soulevées par la pièce; perception des acteurs, du personnel, des bénévoles au sujet des changements qu'ils ont détectés chez les Survivants, leurs familles et communautés; les opinions des informateurs clés et les déclarations personnelles des intéressés témoignant des répercussions de la pièce sur ceux qui ont participé au projet; indication d'une augmentation des connaissances et de la compréhension des répercussions des séquelles des pensionnats dans les communautés	Avancement de la guérison des Survivants comme en témoignent un sentiment d'appartenance, la validation de l'utilité, son utilisation en tant que ressource et la réconciliation entre les membres des familles et de la communauté; diminution des incidences d'abus sexuels et physiques en raison d'une meilleure connaissance, sensibilisation et volonté de reconnaître ces problèmes et d'y intervenir; avancement au niveau de la guérison manifesté par une diminution du taux de suicides, de placements d'enfants et d'incarcérations

3.1 Modèle logique : activités et résultats

Il existe un lien logique entre les activités quotidiennes entreprises par un projet, ce que celui-ci prévoit atteindre à court terme et les résultats escomptés à long terme. Dans le cas du présent projet, le but de la production théâtrale était d'offrir une occasion favorable à la guérison, en particulier pour les Survivants, leurs familles et leurs communautés. Un autre but était de sensibiliser le public en corrigeant l'information sur les faits historiques. Les résultats que le projet comptait obtenir par le biais de la pièce étaient les suivants:

- Une occasion favorable à la guérison par le biais d'un processus créatif;
- Rendre hommage aux Survivants des pensionnats;
- Partager les faits historiques, en particulier ceux liés aux pensionnats;
- Contribuer à la guérison des Survivants, de leurs familles et de leurs communautés; et
- Éduquer, sensibiliser et aider à mieux comprendre relativement aux exigences pour rétablir l'équilibre.

La relation entre les activités du projet et ses retombées positives à court et long terme est présente dans le modèle logique suivant (Figure 2). Ce modèle fait ce que son nom indique : il décrit le déroulement logique des activités du projet, ainsi que le but visé par la communauté. Ensuite, il indique quels sont les indicateurs des changements à court terme, la raison d'être du projet et les indicateurs des changements à long terme. De cette manière, un observateur extérieur peut appliquer le modèle logique pour évaluer comment les activités produisent les résultats escomptés.

Figure 2) Modèle logique—Honorer les Survivants des pensionnats : une production théâtrale *Le chant du guerrier*

Activités	Réunir de la documentation et écrire une pièce de théâtre, la produire, dans le but de traiter des séquelles des pensionnats	Embaucher le personnel de production et les acteurs; organiser les répétitions	Produire une pièce et la présenter dans l'ensemble de la province de la C.-B.	Donner des informations de départ aux spectateurs, les accompagner et faire l'analyse après chaque représentation	S'assurer que les acteurs et le personnel participent à une séance de clôture du projet
Comment nous l'avons fait	S'associer avec les Survivants pour réunir la documentation et à titre de conseillers	Recruter et guider tout le personnel de production et les acteurs, louer une salle pour les répétitions	Sélectionner 12 endroits pour les représentations	Un facilitateur qualifié préparera les intervenants itinérants et les bénévoles avant chaque performance et animera les discussions après	Faire participer les acteurs, les bénévoles, les Aînés et le personnel à une séance de clôture
Ce que nous avons fait	Obtenir des conseils et orientations des Survivants par le biais d'entrevues et leur participation aux étapes de préparation et de mise en oeuvre de la pièce	Choisir des acteurs/ l'équipe de mise en scène en se basant sur leurs connaissances de base du métier et des pensionnats (# embauchés); répétitions 6–8 hrs./ jour x 6 jours par sem. X 6 semaines	Présenter la pièce dans 12 communautés (# et lieu des représentations)	a encouragé les communautés d'accueil à planifier un suivi; s'est assuré qu'un plan de bien-être était en place pour les acteurs et le personnel; les intervenants itinérants ont fourni un soutien à ceux qui en avaient besoin	Une réunion finale a été tenue; discussions sur les plans et le financement futurs; un cercle de clôture a été tenu; consultation au sujet du rapport final
Résultats que nous recherchons	Un processus créatif de guérison pour les Survivants. Reproduire fidèlement le vécu des Survivants	Présenter une pièce qui rend hommage à la détermination, au courage, à la force et à la résilience des Survivants	Occasion favorable à la guérison pour la communauté, en particulier les Survivants et leurs familles	Sécurité — soutien immédiat et continu pour ceux qui assistent à la représentation	Les membres de l'équipe du projet comprennent bien le retentissement que celui-ci a sur eux; le projet contribue au processus de guérison individuelle
Comment nous savons qu'il y a eu des changements (à court terme)	L'empressement des Survivants à donner leur avis, à participer, à donner des conseils et orientations et à assister à la pièce. # de Survivants engagés dans le processus et degré de participation	Les déclarations et les opinions personnelles des informateurs clés en ce qui concerne l'impact de la pièce sur les personnes engagées tels que les acteurs, le personnel et l'équipe de mise en scène	ont pris part aux discussions après chaque représentation # de spectateurs qui sont restés après la pièce. Les articles dans les journaux locaux, l'opinion des bénévoles et des intervenants itinérants sur les répercussions de la pièce	Des échanges plus fréquents dans les communautés sur les répercussions des séquelles des pensionnats; un plus grand nombre de personnes cherche du soutien pour guérir	Les déclarations des informateurs clés et des opinions recueillies démontrent que les participants ont plus de facilité à reconnaître et à parler des répercussions des séquelles des pensionnats sur leur vie et leurs émotions
Pourquoi nous faisons cela	Pour offrir un processus créatif de guérison pour les Survivants, leurs familles et leurs communautés, en présentant ce qu'ils ont réellement vécu, tout en créant un environnement où ils peuvent être informés, sensibilisés et mieux comprendre ce que nécessite le rétablissement de l'équilibre.				
Comment nous savons que les choses ont changé (long terme)	Indication d'un niveau plus élevé de connaissance et de compréhension des répercussions des séquelles des pensionnats; plus de compréhension de ce que les Survivants dans les communautés où la pièce a été jouée ont vécu et ressenti. Avancement de la démarche de guérison des individus et des familles, démontré par une diminution des taux d'abus sexuels et physiques, d'incarcération, d'enfants placés en foyer d'accueil, de suicide et augmentation de la participation dans des programmes ou des activités de guérison.				

4. Nos espoirs pour le changement

Ce projet a fonctionné pendant un an seulement et une seule représentation a été donnée à chaque endroit. La question qui se pose est celle-ci : est-ce qu'un seul événement peut changer une vie? La réponse est probablement oui. Prenons l'exemple d'une personne qui frôle la mort, ce qui lui donne l'impulsion pour

opérer une véritable transformation. Même si le fait d'assister à une pièce n'est pas comparable comme expérience, il y a tout de même matière à réflexion. Que peut-il se produire chez un spectateur qui se sent déprimé ou suicidaire? Ou encore quel effet pourrait-il y avoir chez un spectateur ayant été victime d'abus physique ou sexuel? Comment une personne ayant perdu la garde de ses enfants ou considérée à risque par rapport à ses enfants en raison de son comportement autodestructeur réagira-t-elle? Est-ce que la pièce influera sur une personne ayant eu un passé sombre, ayant peut-être mème fait de la prison? Et si quelqu'un venait voir la pièce alors qu'il est en proie à des dysfonctionnements dans sa vie et à la recherche de ce qui ne va pas? Qu'est-ce qui pourrait se passer si on faisait éclater la vérité au grand jour? Les réponses à ces questions ont en fait été décrites ou confirmées par les observations de ceux ayant participé au projet.

Au cours des entrevues avec l'équipe de projet, on a identifié l'objectif principal du projet comme la sensibilisation de l'opinion, l'information et la compréhension, au sujet des séquelles des pensionnats dans les communautés; de plus, on visait à encourager les Survivants et leurs familles à amorcer leur guérison. Le modèle logique et le rendement anticipé présentés précédemment identifient un certain nombre de résultats visés, notamment une meilleure connaissance et sensibilisation au sujet des pensionnats; la mobilisation des Survivants; un portrait véridique du vécu des Survivants et un hommage à leur courage, leur force et résilience; un environnement sécuritaire lors des discussions générées par la pièce; une contribution à la guérison des personnes, des familles et des communautés. Il est probable que le processus utilisé pour les atteindre ait en fait augmenté la possibilité d'un effet positif sur les gens. Cette étude reconnaît le bien-fondé du principe qui a guidé le recrutement, c'est-à-dire la sélection de personnes elles-mèmes engagées dans leur propre cheminement de guérison. L'un des répondants a bien exprimé la sagesse de ce principe en décrivant ce qu'il avait appris en participant au projet : [TRADUCTION] «... je dois pratiquer ce que je prêche, cela a transformé ma façon de penser ». Cette approche est couramment utilisée ou décrite dans les programmes de douze étapes, tel que celui des Alcooliques Anonymes, faisant ainsi valoir que le message transmis par une personne alcoolique à une autre ou par une personne qui a vécu ce qu'il décrit a plus de chance d'être accepté.

À long terme, la réussite de la pièce pourra être évaluée par l'augmentation du niveau de connaissance, de sensibilisation et de compréhension des répercussions des pensionnats et par une plus grande participation aux activités de guérison. Les progrès dans ces deux dimensions devraient être corroborés par une diminution des taux d'abus sexuels et physiques, d'incarcération, d'enfants placés en foyer d'accueil, des taux de suicide et par une augmentation de la participation aux activités de guérison. Il serait peu réaliste de croire qu'une seule représentation dans un lieu donné exercera une influence directe ou mesurable sur ces résultats escomptés à long terme. Cependant, les représentations ont peut-être agi comme catalyseur et opéré une certaine transformation chez les spectateurs au niveau individuel, ce qui pourrait se traduire par une augmentation de leur participation aux activités de guérison dans leur communauté. On peut aussi s'attendre à ce que les membres du projet effectuent des changements dans leur propre vie, des changements qui peuvent ètre attribués à leur participation au projet. Ces questions ont été explorées dans les entrevues menées avec les informateurs-clés et avec l'équipe du projet peu de temps après la fin du projet. Des entrevues de suivi planifiées pour 2003 permettront le réexamen de ces mêmes questions sur une période de temps plus longue.

Outre le potentiel de transformation individuelle à long terme pour ceux ayant assisté à la représentation, il existe aussi la perspective de faire progresser la sensibilisation et l'éducation chez trois groupes clés, en plus du groupe général des spectateurs. Le premier groupe comprend l'équipe de mise en scène et les

acteurs recrutés en raison de leur engagement dans leur propre chemin de guérison. Le fait que plusieurs membres de la troupe et de l'équipe de mise en scène ont indiqué qu'ils avaient entrepris des sessions de counselling ou de thérapie constitue un exemple révélateur de résultats pouvant s'inscrire dans un cadre à plus long terme. Le deuxième groupe comprenait les clients de deux centres de traitement qui ont assisté à une représentation fermée au public. Ce groupe de spectateurs étant les clients de centres de traitement avait l'avantage d'avoir aussi accès à un suivi à long terme avec des intervenants qualifiés, dans le cas où la pièce faisait surgir des émotions ou remonter des souvenirs. Le troisième groupe comprenait des gens suivant une formation. L'un des centres d'amitié et quelques autres informateurs ont mentionné que des apprenants avaient assisté aux représentations. Ces apprenants sont en général venus en groupe afin de vivre un apprentissage expérientiel. Ce type de stimulation visuelle peut être un mode d'apprentissage très efficace s'il est combiné à un accompagnement et à un suivi assurés par des personnes qualifiées, comme celles ayant facilité les sessions de discussion ou d'analyse et les intervenants itinérants. Ces personnes venues en groupe ont ainsi eu la possibilité d'échanger entre elles et avec leur enseignant au sujet de l'expérience faite en assistant à la pièce. Il est possible que l'expérience de ces trois groupes ait eu des répercussions et influé sur les résultats à long terme.

L'étude de cas avait prévu mesurer les changements en fonction des cinq (5) indicateurs clés de guérison : abus physiques et sexuels, incarcération, suicide et placements d'enfants en foyers d'accueil — en comparant les données obtenues un an avant le début du projet et recueillies une nouvelle fois en 2003. Il n'a pas été possible d'obtenir les données des communautés où la pièce a été jouée. Tel qu'indiqué, la pièce a été présentée douze fois, à raison d'une représentation par endroit, sauf deux représentations qui ont eu lieu dans deux salles différentes à Vancouver. Les données d'une communauté sont parfois difficiles à obtenir à distance et le recherchiste n'est resté en Colombie-Britannique qu'une seule semaine. Un certain nombre d'entrevues ont dû être menées par téléphone à cause des contraintes de temps et d'argent, du nombre de communautés et de la distance qui les séparait, de l'emploi du temps et du lieu de résidence de certains informateurs clés. Il n'y a eu qu'une seule entrevue faite dans la communauté d'accueil. Au total, sur les douze entrevues principales, quatre ont été effectuées en face à face, les huit autres par téléphone. Il existe cependant des informations recueillies durant les entrevues sur la manière dont l'équipe de projet et les informateurs clés dans les communautés perçoivent l'influence du projet en fonction des indicateurs sociaux identifiés. Ces informations sont présentées au tableau 2.

Tableau 2) Perceptions des incidences sur les indicateurs sociaux (n=20)

Indicateurs sociaux	Incidence significative				peu ou pas d'incidence
	Beaucoup	Modérée	Peu	Aucune	Incertain*
Abus physiques	70 %	20 %	10 %	–	–
Abus Sexuels	85 %	10 %	5 %	–	–
Incarcération	55 %	20 %	10 %	–	15 %
Suicide	60 %	35 %	5 %	–	–
Placements en foyer d'accueil	45 %	40 %	5 %	–	10 %

En général, une grande majorité d'informateurs clés au sein de l'équipe de projet et des organisations communautaires de parrainage croient que le projet aura une incidence à long terme sur les indicateurs

sociaux que la Fondation escompte obtenir comme effets positifs. En fait, 95 % des répondants croient que le projet aura beaucoup ou quelques incidences sur les taux de fréquence d'abus sexuels et ils sont du mème avis en ce qui concerne les abus physiques. Il s'agit là d'une réaction significative si on l'envisage relativement au but du projet de produire une pièce qui traite des séquelles des abus physiques et sexuels subis dans les pensionnats et leurs répercussions sur les familles et les communautés des Premières nations.

Comme nous l'avons déjà noté, les incidences à long terme seront analysées dans le rapport de suivi en se basant sur les données recueillies en 2003. Bien qu'il soit à prévoir que cette collecte de données rencontre des obstacles similaires à ceux de la collecte d'informations relatives aux indicateurs sociaux, les informateurs clés de ces communautés pourront ètre interrogés afin de déterminer les changements observés en fonction du taux de fréquence d'abus physiques et sexuels, d'incarcération, de suicide et de placements en foyer d'accueil depuis la représentation.

Si on présume que la performance a catalysé des changements, on peut anticiper une augmentation générale du niveau de connaissance et de sensibilisation au sujet des pensionnats et une augmentation du nombre de personnes participant aux activités de guérison et d'information, ce qui contribuera à réduire les comportements destructeurs identifiés par les cinq indicateurs sociaux. Même si les acteurs et l'équipe de mise en scène sont généralement des gens qui se déplacent, les membres de l'équipe de projet plus stables et disponibles pour des entrevues pourraient ètre interrogés au sujet des changements survenus dans leur vie et pouvant ètre attribués à leur participation au projet. Il est certain, comme la section suivante le décrit, que les représentations ont eu un grand retentissement sur les spectateurs et les membres de l'équipe du projet.

5. Communication des résultats

Si l'objectif visé est de faciliter un processus favorable à la guérison, il est essentiel de dresser un portrait véridique des expériences vécues dans les pensionnats. Dans ce cas précis, le projet est demeuré fidèle à son but et il a démontré une connaissance très poussée du sujet et de la manière de le traiter dans le contexte d'une production théâtrale. La demande de financement a bien reflété cette connaissance et elle a très bien présenté la manière dont le projet procéderait. Dans l'éventualité qu'aucune donnée ne démontre de lien direct par rapport au nombre de spectateurs ou à la participation à la production, il est tout de même possible que ce projet soit en mesure d'exercer un effet stimulant et catalyseur et influe sur les résultats à long terme.

Dans la demande et le dossier du projet, ainsi que tout au long des entrevues, plusieurs personnes ont mentionné la sécurité ou la nature non menaçante d'une représentation théâtrale, ce qui semble avoir bien fonctionné. On a fait référence au fait que les Autochtones privilégient le visuel et au fait que les questions d'abus sexuel et physique, de placements en foyer d'accueil, du suicide ou de l'incarcération sont des sujets auxquels il est toujours difficile de s'attaquer. De nombreuses barrières comme le déni, les dépendances, la honte ou la dépression constituent des circonstances critiques pouvant inhiber ou empêcher une personne de prendre des mesures pour traiter ces problèmes.

Ce projet a démontré qu'il avait suivi un processus clair pour faire participer les Survivants à toutes les étapes, pour que le projet « reste fidèle aux expériences vécues », tel qu'énoncé dans la demande. D'autre part, il semble évident que, grâce à « ce vécu » fidèlement reproduit par les personnages, les Survivants ont

pu se libérer du poids de certains problèmes qu'ils n'auraient pas révélés s'ils n'avaient pas assisté à la pièce. Les informateurs ont mentionné avoir été témoins que plusieurs Survivants ont fait une divulgation pour la première fois. Vu le fait que les membres de la famille et de la communauté étaient présents à un grand nombre de ces divulgations, un réseau de soutien a été créé par le biais des échanges et de l'intervention des intervenants itinérants.

À aucun moment, il n'a semblé irréaliste de penser ou de pressentir que cet événement unique guérirait les gens. Le projet a été présenté comme « une occasion favorable d'amorcer un cheminement vers la guérison ». Des exemples manifestes nous ont été donnés, décrivant la manière dont cette possibilité offerte s'est traduite par une participation active à des sessions de thérapie ou de counselling. Approximativement la moitié de la troupe a indiqué avoir commencé indépendamment des activités de guérison. Dans d'autres cas, il a été suggéré que la pièce avait amélioré le niveau de formation ou de perfectionnement professionnel de personnes oeuvrant déjà dans le domaine de la guérison ou en apprentissage. Cette forme d'apprentissage expérientiel semble avoir bien fonctionné; cependant, sans avoir eu l'occasion de mener des entrevues avec les personnes touchées (hors du champ de la présente étude), les effets de la pièce restent incertains à cet égard.

5.1 L'influence sur les individus et la communauté

Vu la nature du projet, c'est-à-dire le fait que la sensibilisation était au coeur même des efforts, l'information présentée ci-après portera sur la manière dont ces efforts ont influencé les individus et les communautés. L'information et ses incidences touchent trois catégories — l'équipe de projet, les spectateurs et la communauté. Les influences sont décrites d'après les réponses et les observations communiquées par les informateurs. Le fait que la représentation semble avoir grandement contribué à une conscientisation plus grande de la question des pensionnats et qu'elle a favorisé des échanges sur le sujet est implicite dans le contenu des commentaires des répondants.

On a demandé à la troupe et à l'équipe de mise en scène de la pièce *Le chant du guerrier* de décrire le retentissement sur leur vie ou sur eux-mêmes qu'ont eu les faits relatés de la vie au pensionnat dont le portrait est dressé par les personnages de la pièce. Il est important de se rappeler que, sur les six acteurs, au moins quatre avaient un parent survivant du pensionnat. L'une des personnes a décrit cet impact comme [TRADUCTION] « Bouleversant. Il fallait que les Survivants racontent leur histoire. Entendre les histoires des autres n'était pas suffisant, il fallait qu'ils racontent eux-mêmes leur propre histoire. » D'autres ont mentionné des aspects plus personnels :

[TRADUCTION]

- « J'ai senti que je revivais une partie de mon passé, quand je buvais, que je me droguais et faisais de la prison. Je suis content d'avoir pu jouer un rôle dans la pièce et c'est amusant comment cela est est arrivé. »
- « Avant la pièce, j'avais déjà cessé de boire. Passer par l'expérience de la pièce et comprendre le processus m'a aidé à rester sobre. Avant j'avais des problèmes parce que je refoulais mes émotions, mais la pièce m'a permis de m'ouvrir. Je veux retourner dans le domaine théâtral. J'ai maintenant plus de compassion, je comprends mieux les motifs de certains comportements. »
- « Mon père est un Survivant. Un grand nombre de problèmes personnels ont émergé (l'informant devient très émotionnel et l'entrevue est arrêtée temporairement). Les sentiments qui ont émergé étaient associés à des épreuves comme l'alcoolisme, le suicide et des sentiments liés à l'estime de soi. »
- « Oui, je peux donner un exemple. Ma mère est une Survivante et a commencé à parler, ce qu'elle ne faisait jamais auparavant. J'ai vu des changements dans ma famille au niveau des émotions… par exemple, elle avait de la difficulté à serrer les gens dans ses bras et maintenant elle le fait. »

Le format utilisé, c'est-à-dire le théâtre, présente plusieurs avantages. Dans les sections précédentes, nous avons mentionné que ce format (ou véhicule) semblait être un moyen moins menaçant ou moins imposant de présenter certains éléments susceptibles de faire surgir des émotions comme celles associées aux séquelles des pensionnats. L'équipe du projet, qui incluait les acteurs, le personnel et le personnel de soutien, a donné de nombreux exemples venant confirmer le fait qu'ils avaient ressenti un effet positif et qu'ils voyaient des avantages à recourir à ce type de format. Voici quelques-uns de ces exemples :

[TRADUCTION]

- « La guérison est un processus continu et je travaille encore sur mes problèmes. Écrire est une thérapie, j'ai pleuré à de nombreuses occasions. J'ai besoin d'un réseau de soutien solide et je m'identifie complètement aux Survivants des pensionnats. »
- « Il est très important pour notre peuple de comprendre que ces histoires sont réelles et pertinentes. Il est impérieux pour nous de trouver toutes sortes de moyens pour relater leurs histoires — à travers des cérémonies, par le biais de pièces de théâtre, d'ateliers — Il faut absolument que cela se fasse. »
- « C'est seulement la pointe de l'iceberg. Le processus de la FADG est bon, c'est une alternative à ce que nous offrent les gens non autochtones comme solutions à nos problèmes. »
- « Je me suis sentie bien, en sachant que le projet parlait un peu de la prévention, un peu du traitement, de l'éducation et qu'il s'adressait aussi aux non Autochtones. »

On peut donc dire que ce moyen d'expression non menaçant qu'est la production théâtrale offre l'occasion à la fois de créer un environnement de sensibilisation et favorable à inspirer d'autres efforts axés sur les besoins suscités par cette nouvelle sensibilisation. Comme il est habituel de dire dans le mouvement de guérison : [TRADUCTION] « Vous ne pouvez pas guérir ce que vous ne ressentez pas ».

Les répercussions sur les spectateurs, en particulier sur les Survivants, sont manifestées dans certaines réponses. Selon les informateurs, chaque représentation a permis de reconnaître chez les Survivants leur force et leur résilience et de leur rendre hommage. De nombreux informateurs se sont exprimés de la manière suivante :

[TRADUCTION]

- « Ma mère est une Survivante, elle a assisté à une représentation et elle a reconnu pour la Première fois qu'elle était une survivante. »
- « Je suis plus près de mon père qui est allé au pensionnat. C'est ironique qu'une chose qui nous avait séparé contribue maintenant à notre rapprochement. »
- « J'ai appris combien ils étaient résilients, comme ils avaient de la compassion, les spectateurs se sont ouverts et voulaient parler de choses très personnelles. »
- « Les Survivants veulent faire quelque chose à propos de tout cela et ils attendent juste que la bonne occasion ou situation se présente. »
- « Beaucoup de gens n'ont jamais pu raconter leur histoire et ils veulent maintenant le faire. »
- « Beaucoup de gens sont venus avec des membres de leur famille et ils font maintenant des activités avec eux. Un grand nombre d'entre eux voulaient voir la pièce une deuxième fois et y amener d'autres membres de leur famille. »

Ces observations laissent entrevoir que le personnel et les acteurs ont eu de nombreuses occasions de mieux comprendre, d'abord en entendant les histoires et ensuite en trouvant leur écho dans les personnages de la pièce.

Les entrevues de suivi auprès de huit des 12 communautés où il y a eu représentation de la pièce montrent que des sessions d'analyse (retour sur la pièce) et des échanges ont eu lieu après chaque représentation

et qu'elles ont duré entre quarante-cinq minutes et trois heures et demie, la moyenne étant d'une heure. Durant les appels téléphoniques de rappel, on a demandé aux communautés le nombre de clients et de familles ayant demandé du counselling par suite de la représentation. Les réponses suivantes proviennent de cinq communautés où la pièce a été jouée. L'un des répondants a déclaré que la plupart des spectateurs participaient à divers programmes de formation dans son organisme et qu'ils participaient donc aux activités de guérison, mais qu'ils ne fournissaient pas nécessairement du counselling aux individus ou à leurs familles. Ces deux centres de traitement ne sont pas inclus parce que tous leurs clients bénéficiaient de counselling du fait de leur participation aux programmes du centre. Au cours de l'entrevue, une personne contact (ressource) de l'un des centres de traitement de l'abus des solvants nous a expliqué que quatre familles peuvent à un moment donné résider au centre, ainsi que 10 jeunes. La représentation donnée à ce centre était fermée au public. L'autre centre de traitement contient 36 lits et les clients doivent avoir dix-neuf ans ou plus. Il faut noter aussi que certains clients peuvent aussi être des membres de la famille ayant besoin de counselling.

Tableau 3) Nombre de personnes ou de familles ayant demandé du counselling par suite de la représentation

Communauté	Clients	Familles
1	6	2
2	11–12	2
3	23	8
4	4 aiguillages	1
5	–	1

Au moyen de questions visant à déterminer le soutien apporté par les dirigeants de la communauté et le personnel communautaire, on a demandé aux répondants du questionnaire principal (N=12) d'évaluer le soutien obtenu, selon une échelle allant de 1 à 5 (1 correspondant à peu de soutien et 5 à beaucoup de soutien). Pour les deux groupes, la moyenne a été de 4, ce qui indique un soutien assez élevé. Ensuite, nous avons voulu déterminer les efforts ou facteurs spéciaux ayant permis à une communauté d'aborder différemment la question des pensionnats et identifier quels services s'étaient améliorés. Voici quelques exemples provenant des informateurs :

[TRADUCTION]

- « J'ai l'impression qu'ils peuvent maintenant traiter les problèmes différemment parce qu'il y a une liberté de dialogue avec beaucoup de membres de ma famille. Ils étaient tous là [ensemble], ils pleuraient tous, se soutenaient et ont tous parlé. La guérison émergeait sous nos yeux. »
- « J'ai observé l'effet que cela a produit sur les travailleurs de première ligne, les intervenants en développement, en éducation, même sur les dirigeants. Les gens sentent maintenant le besoin de s'organiser, de trouver des solutions pour que les gens se sentent en sécurité. »
- « Pour moi, la pièce peut être utilisée comme point d'ancrage (repère). Des personnes ont ressenti le besoin de demander du financement et d'autres qui bénéficiaient déjà d'appui financier ont voulu incorporer la pièce à leur travail. »
- « Une communauté, Lilloet, a dit qu'elle se préparait à démarrer un groupe de rencontres pour les Survivants. Les gens ont aussi discuté de la pièce et du retentissement qu'elle a eu sur eux. »
- « Je connais beaucoup de gens, des bandes et des endroits où nous ne sommes jamais allés et ils ont tous entendu parler de la pièce. Un plus grand nombre de personnes se sont présentées dans les endroits de

guérison dans la réserve, l'un d'entre eux étant mon beau-père. J'ai aussi entendu dire qu'ils voulaient avoir plus de services de guérison. »

À partir de ces exemples et de l'information tirée des rapports trimestriels, il ressort que des groupes de soutien pour les Survivants des pensionnats se sont formés dans de nombreuses communautés, ainsi que des groupes de guérison pour hommes et pour femmes. On peut donc affirmer sans trop s'avancer que les communautés ont répondu positivement à cet événement stimulant en intégrant de nouveaux services ou en faisant des efforts particuliers pour améliorer ce qu'ils offraient déjà aux Survivants. [TRADUCTION] « Je sens qu'ils sont maintenant plus informés. Qu'ils parlent de solutions propres à assurer l'égalité. Les Survivants ont rendu hommage à chaque représentation. La communauté voit maintenant leur force et la façon dont les Survivants peuvent contribuer à la communauté. »

5.2 Participation des Survivants

Les Survivants ont eu des rôles clés confiés du début jusqu'à la fin. Dans le dossier du projet, il est clairement énoncé que [TRADUCTION] « les Survivants des pensionnats participeront tout au long du projet, notamment aux entrevues au cours de l'étape de recherche documentaire et à titre de conseillers pendant toute la durée de ce projet ». Dans la demande initiale, on ajoute que [TRADUCTION] « les Survivants seront aussi consultés afin de s'assurer que l'histoire soit fidèle à leur vécu et leur rende hommage »[3]. Elle explique le fondement du projet en déclarant : [TRADUCTION] « La mise à l'honneur des Survivants sera une partie importante de la représentation. Grâce à cet hommage, ils seront reconnus pour le courage et la force qui leur ont permis de survivre et ils seront accueillis chaleureusement dans leur communauté. De cette manière, les Survivants seront encouragés à reconnaître les qualités positives qu'ils possèdent et qu'ils peuvent partager avec la communauté, et ils comprendront qu'ils ont leur place dans la communauté. »[4]

La raison de l'empressement des Survivants à contribuer au processus est sans doute attribuable à la manière dont ils ont été encouragés. Cet aspect est important vu la façon dont le projet a donné aux membres de la famille et à la communauté la possibilité d'être les témoins de ces histoires et de trouver grâce à celles-ci le chemin de la réconciliation et un plus grand sentiment d'appartenance à la communauté. Voici quelques exemples de l'esprit qui animait chaque représentation :

[TRADUCTION]

- « Les Survivants sont venus aux répétitions, aux représentations, ils ont souvent pleuré, ils nous ont parlé et encouragés. Ils nous ont dit à quel point ils étaient heureux que quelqu'un raconte leur histoire. Certains nous ont aidés au moment de l'animation des discussions à la fin de la pièce et certains nous ont appris des chants. »
- « J'ai entendu des questions et des commentaires vraiment profonds. Ils (les Survivants) cherchaient la vérité et ce que cela veut dire en fait de guérison et de rétablissement des gens. »
- « Les personages représentaient fidèlement leurs expériences et ils (les Survivants) pouvaient s'y identifier. »
- « Les Survivants se levaient devant la foule, exprimaient leur colère à haute voix et on pouvait presque les voir se libérer du poids qui pesait sur leurs épaules. »
- « Chaque soir, après la représentation, nous ressentions un véritable sentiment d'appartenance, de solidarité au sein de la communauté. »
- « Il y avait toujours des commentaires, des questions et c'était étrange, un peu comme si un ami de longue date vous racontait une histoire extraordinaire. »

Comme on peut le voir dans ces réponses, la contribution que le projet a apportée aux Survivants et la contribution des Survivants au projet ont permis de susciter une bonne compréhension de ce que ceux-ci avaient vécu et tant l'audience, le projet et les Survivants en ont été bénéficiaires. En dressant un portrait véridique de leurs expériences à l'aide des personnages, les Survivants et les autres spectateurs ont bénéficié d'une expérience stimulante qui a fait émerger des témoignages émotionnels avant, pendant et après la représentation.

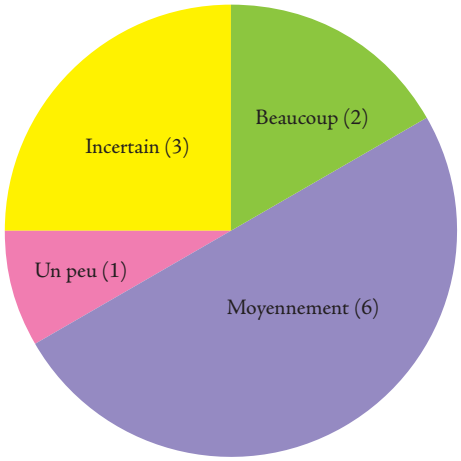
En ce qui concerne les efforts particuliers ou l'amélioration des services offerts aux Survivants et à leur famille, quatre personnes ont déclaré qu'elles n'avaient rien remarqué, tandis que six personnes ont déclaré qu'elles ne pouvaient donner d'exemples ou qu'elles étaient incertaines quant à la façon dont les services en cause avaient été améliorés. Comme nous l'avons mentionné précédemment, la troupe et l'équipe de scène n'étaient en général dans la communauté que pour une seule représentation et ont eu peu ou pas de contact avec elle ultérieurement. Cependant, nous pouvons présenter quelques exemples de cet aspect du projet :

[TRADUCTION]

- « Je sais que des groupes de soutien pour les Survivants se sont formés; un groupe de théâtre s'est même formé à Merritt. »
- « Après chaque représentation, des groupes se sont réunis, des cercles de guérison pour les Survivants. »
- « Je sais qu'un centre d'amitié organise maintenant des sessions de formation pour des intervenants. »
- « Les travailleurs de première ligne ont amélioré leur connaissance des traumatismes à chaque représentation. Nous reconnaissons que le counselling de base pour traiter les abus d'alcool et de drogue n'est pas suffisant. »

Il semble q'un dialogue significatif ait été amorcé par le projet. Plusieurs exemples font état de familles qui sont venues voir la pièce et qui ont bénéficié de la sensibilisation et de l'information au sujet des pensionnats. Tel qu'énoncé, le but du projet était d'offrir une occasion favorable à la guérison. La Figure 3 présente les changements perçus relativememnt au rôle d'orientation ou au rayonnement que les Survivants ont exercé dans les 12 mois suivants.

Figure 3) Changements dans les rôles d'orientation et de rayonnement des Survivants au cours de l'année suivant la pièce (n=12)



5.3 Établir des partenariats

Pour que le projet soit une réussite et pour s'assurer qu'il réponde aux besoins de sécurité, il a été nécessaire d'établir des partenariats. Cette condition était d'autant plus requise vu que la pièce n'a été jouée qu'une seule fois à chaque endroit. La demande énumérait les partenariats suivants :

- Bande indienne de Little Shuswap;
- Bande indienne d'Adams Lake;
- Nunalituoait Ikai Uqatigiitut (Kuujjuaq Qc);
- Journey of Many Feet, Pauline McCrimmon;
- Centre de traitement Whiskeyjack Inc.;
- Na Nichimstm tine iKwi Kwekin, *Voices from the generations* [traduction libre] « la voix des générations », *Squamish Nation Residential School Committee*, Teresa Nahanee.

Cependant, dans le rapport final, plusieurs autres partenariats ont été cités. Les cinq premiers comme des partenariats existants, les autres comme de nouveaux partenariats :

- Centre de traitement de Round Lake;
- Bande indienne de Neskonlith (département du développement social);
- Bande indienne de Little Shuswap (département du développement social);
- Bande indienne d'Adams Lake (département du développement social);
- Bande indienne de Coldwater (département du développement social);
- Centre de traitement de Williams Lake;
- Département de counselling du centre d'amitié de l'intérieur (*Interior Indian Friendship Centre*);
- Département de counselling du centre d'amitié de Vancouver ;
- Centre des médias Robson Square, Vancouver ;
- Bande indienne de Merritt Coldwater (département du développement social);
- Département de counselling de Tillicum House, Nanaimo;
- Centre d'amitié de Kelowna (département du développement social);
- Bande indienne de Lilloet Bridge River (département du développement social);

Le rapport final du quatrième trimestre décrit ce que les communautés devaient fournir : [TRADUCTION] « tous les partenaires participant au projet ont fourni les locaux, avec une scène et un espace assez grand pour recevoir le nombre de spectateurs prévu, ainsi que la promotion, le transport jusqu'à la salle et les intervenants itinérants nécessaires pour la représentation »[5].

5.4 Les pratiques exemplaires

Bon nombre de pratiques exemplaires ont émergé, ce qui a renforcé la possibilité d'atteindre les résultats escomptés. Par exemple, compte tenu du fait que l'auteur–directeur possédait une excellente compréhension des besoins (corroborée par les observations des informateurs), il a été possible d'éviter un certain nombre d'expériences négatives. Ces conséquences négatives ont été constatées lors de la production de la pièce par des non Autochtones et elles avaient joué un rôle de catalyseur pour la conception et la production du projet. Voici les pratiques exemplaires identifiées au moyen de ce processus :

- recherche documentaire suffisante avec la participation active d'« experts » dans ce domaine, soit les Survivants.
- préparation suffisante et soutien accordé à la troupe et à l'équipe de scène afin de les aider à composer avec les émotions suscitées par la pièce sans se charger des problèmes des autres;

- recrutement approprié selon des critères comprenant la capacité de [TRADUCTION] « travailler sur soi, ne pas prendre d'alcool ou de drogues »;
- la pratique de la séance d'analyse (retour sur la pièce et verbalisation), l'utilisation d'intervenants itinérants et de bénévoles afin de s'assurer que des mesures de sécurité soient en place, et qu'il y ait bouclage ou clôture émotionnelle à la fin du projet;
- les Survivants se sont identifiés eux-mêmes; ils ont été reconnus à chaque représentation par des applaudissements en un hommage enthousiaste, une ovation debout; les intervenants itinérants ont pu identifier les gens qui avaient besoin d'eux et ont assuré un suivi si nécessaire;
- le facilitateur hautement qualifié (auteur–directeur) a eu une influence positive sur toutes les personnes participantes;
- la participation des Survivants et des Aînés a été sollicitée à toutes les étapes du projet et elle a permis d'assurer la progression (dynamisme) du projet et un soutien bien adapté.

5.5 Les défis

Bien qu'il ait été considéré une belle réussite, le projet ne s'est pas déroulé sans avoir à surmonter des défis ou des obstacles. La liste suivante résume les observations des répondants et identifie ces défis et obstacles :

- En ce qui concerne les besoins en matière de promotion, cinq personnes ont déclaré que [TRADUCTION] « faire sortir les gens de chez eux » a représenté tout un défi, en particulier parce que la pièce traitait un sujet apte à faire surgir des émotions.
- Deux autres informateurs ont mentionné comme difficulté celle de [TRADUCTION] « composer avec ses émotions » ou [TRADUCTION] « les surmonter ou résoudre ses problèmes ou se réconcilier avec son passé ». Plusieurs mois plus tard, au cours du processus d'entrevue, au moins deux informateurs ont été dominés par des émotions bouleversantes, ce qui a obligé à interrompre temporairement l'entrevue.
- D'autres ont mentionné des problèmes budgétaires; par exemple, il y a eu sous-estimation des coûts au moment de la demande de financement. Par conséquent, les fonds du projet ont été insuffisants et n'ont pas permis au projet de toucher un plus grand nombre de communautés.
- Quatre personnes ont cité divers problèmes liés au parrain du projet, y compris [TRADUCTION] « la gestion financière de notre organisation d'accueil. À plusieurs reprises, nous ne savions pas si nous allions être payés ou même travailler, dans le cas où nous avions affaire avec des administrations ne participant pas au processus de guérison ou ne connaissant pas le travail de théâtre. » Il s'est produit un vide au moment où la personne contact (ressource) assignée initialement à l'organisation est partie plus tôt que prévu.
- Le processus de recrutement pour les membres de la troupe a posé certains défis du fait que l'exigence principale n'a pas été axée exclusivement sur leur expérience d'acteurs, mais aussi sur l'engagement envers leur propre bien-être. L'un des informateurs a déclaré que le défi a été de [TRADUCTION] « trouver des acteurs ayant une bonne compréhension de la culture, de la spiritualité, de la tradition de la collectivité concernée et de créer une pièce de théâtre ».
- Il y a eu des commentaires sur le sujet lui-même et sur la manière dont certains individus ont trouvé difficile d'écouter quelqu'un explorer ces questions ou d'en parler eux-mêmes : [TRADUCTION] « Mon père est un Survivant et un gars dur; c'est difficile pour une personne comme lui de parler de ces questions qui touchent une corde sensible. »

Malgré ces défis, il ressort clairement qu'il y a eu un véritable engagement de faire avancer la démarche en s'attaquant à ces questions. Quelques informateurs ont mentionné que, [TRADUCTION] « c'était une cérémonie plutôt qu'une simple pièce de théâtre. Une grande partie de ce que j'ai fait pour cette pièce, je ne l'aurais pas fait pour une pièce ordinaire. » La détermination et les émotions que la production a fait surgir chez les membres de la troupe et de l'équipe de scène semblent avoir été plus importantes que les expériences négatives ou elles l'ont emporté sur les obstacles.

5.6 Les leçons retenues

Passer à travers les hauts et les bas qui font partie intégrante des nouveaux projets est une chose, mais apprendre de ce vécu en est une autre. Les gens ont changé de travail, d'autres ont dû quitter leur poste pour une raison ou pour une autre. Quelqu'un a mentionné dans le rapport final du projet qu'un membre du projet [TRADUCTION] « avait de la difficulté à respecter les frontières personnelles des autres membres du personnel. Après avoir travaillé en association avec cette personne dans le but de vaincre ce problème, elle a choisi de quitter la production. »

Les informateurs nous ont expliqué ce qu'ils avaient appris par suite des défis relevés. Voici quelques-unes de ces réponses :

[TRADUCTION]

- « J'ai beaucoup appris sur la transparence et la responsabilité, ainsi que sur la nécessité d'aller plus lentement, de bien se préparer. »
- « J'aurais pu parler davantage avec le personnel d'administration avant la pièce. Il y a aussi plus de services de counselling dont les Survivants peuvent bénéficier et on pourrait donc les aiguiller vers eux. »
- « Des périodes de suivi plus longues, faire des évaluations, un suivi avec tous les intervenants en counselling. Reproduire le vidéo de la pièce pour que tous les intervenants puissent l'utiliser. Il faudrait rester plus longtemps dans une communauté pour que plus de gens puissent voir la pièce. »
- « Quelqu'un devrait venir avant et donner de l'information sur la pièce pour faire la promotion et préparer les gens aux répercussions. »
- « Être plus avisé, plus éclairé au sujet des personnes qu'on embauche, bien connaître leurs antécédents, etc. »

Les rapports trimestriels du projet affirment qu'une des leçons retenues a été le fait de ne pas avoir réservé assez de temps pour la rencontre finale — la séance de clôture du projet — et qu'il a donc fallu dépasser l'heure prévue. Le temps et les efforts nécessaires pour faire participer tout le monde à la rédaction du rapport final à la FADG (décrits comme une activité de « partage d'information ») ont également été sous estimés.

6. Conclusion

Ce projet peut être considéré comme une réussite. Il a respecté toutes les exigences énoncées et a relevé les défis avec détermination et dévouement. Les impacts à court terme ont été énoncés, surtout en termes de nombre de personnes ayant recherché des services de thérapie ou de counselling, y compris les membres de la troupe. Les incidences à long terme promettent d'être ressenties étant donné l'importance des retombées à court terme. Les exemples tirés des rapports trimestriels ont fait ressortir les aspects suivants : [TRADUCTION] « de nombreux groupes de soutien de Survivants des pensionnats sont retournés au site du pensionnat qu'ils ont fréquenté, et avec le soutien et l'aide d'intervenants et d'Aînés spirituels, ils ont eu recours à des rituels pour enterrer les souvenirs douloureux de leur passé; des groupes de guérison pour les hommes et pour les femmes se sont formés »[6].

Des commentaires généraux tirés du rapport final faisaient mention de cette observation : [TRADUCTION] « il faut améliorer le niveau de compétence des intervenants communautaires afin qu'ils puissent travailler

plus efficacement avec les Survivants des pensionnats ». En effet, certains effets d'entraînement ou des retombées ont été attribués au projet. Par exemple, les apprenants de divers cours en relation d'aide qui avaient assisté à la représentation ont bénéficié des apprentissages guidés et des échanges sur les questions soulevées par la pièce. Quelques organisations ont apparemment amené toute leur équipe de traitement des traumatismes et les membres de ces équipes ont aussi analysé le retentissement de la pièce. Un cours de niveau avancé sur le sujet du traitement des traumatismes a été organisé après la fin du projet.

Une conclusion a été plusieurs fois déduite : l'impact du projet sur les membres de la troupe, dont la plupart avaient moins de trente ans. Le rapport final déclare :

> [TRADUCTION] La dernière scène, au moment du dévoilement des masques, se trouvent rassemblés tous les aspects du cheminement d'un Survivant. Elle aide les spectateurs à percevoir le courage qu'il leur a fallu pendant leur parcours, alors qu'ils réalisent que cette pièce représentait en réalité une démarche de guérison pour les acteurs. Pour jouer cette scène, les acteurs ont fabriqué leurs propres masques, et pour faire cela, ils ont dû exprimer ce qu'ils cachaient sous leurs masques. Pour se révéler, ils avaient besoin de faire confiance.[7]

On a pu constater l'influence exercée sur les acteurs en prenant conscience des gestes qu'ils ont posés, par exemple, la décision de « retourner au pensionnat ». Plusieurs ont dit qu'ils allaient [TRADUCTION] « participer à des sessions de counselling ou de thérapie »; deux d'entre eux ont mentionné ne plus toucher à l'« alcool et aux drogues » et, du coup cela semblait faire partie du développement affectif de leur caractère. [TRADUCTION] « Je me sens tellement mieux par rapport à moi-même. Je suis d'un abord plus facile. Je suis digne de confiance et je n'ai jamais été aussi impliqué dans la communauté autochtone, car je n'ai jamais grandi dans une réserve. Je suis plus spirituel qu'avant. » Dans de nombreux cas, l'importance d'avoir un facilitateur hautement qualifié et capable a été soulignée. Cette personne portait plusieurs chapeaux, y compris celui d'auteur–directeur. Elle était chargée de certains aspects financiers, et aussi responsable de tous les aspects de la préparation, de la séance-analyse (verbalisation) et de la clôture du projet.

En conclusion, un informateur qui est un Survivant a observé avec justesse [TRADUCTION] «… l'esprit de la pièce prendra l'orientation qu'on lui donnera. Nous devons aller de l'avant, commencer notre vrai travail du pardon, mettre de l'ordre dans les souvenirs douloureux pour s'en décharger, se donner un avenir plus grand et plus prometteur, et se rappeler que nous contribuons à la société. » Un autre Survivant a écrit une lettre de soutien après avoir assisté à la représentation offerte au centre d'amitié de Kelowna. Cette lettre décrivait les émotions et les pensées qu'il avait eues en décidant courageusement de venir voir la pièce :

> [TRADUCTION]
> C'est avec anxiété et curiosité que je suis venu à Kelowna pour voir la pièce… Je ne savais pas à quoi m'attendre — mais à cause de la douleur que j'avais déjà éprouvée dans le passé — je m'attendais au pire. Je ne savais pas si j'allais quitter la salle complètement dévasté ou ce qui allait se passer. Assis sur mon siège, plein de nervosité, j'ai attendu que notre passé commence à se jouer sur la scène. Une fois que la pièce a commencé, je suis resté sans bouger, mais en même temps je voulais partir en courant. De nombreuses émotions m'ont submergé comme la peur, la colère, la haine et l'envie de crier ma douleur. Je sentais ma force une minute, et tout de suite après, je voulais m'effondrer. Tous ces masques derrière lesquels se cachaient des secrets, les Survivants des pensionnats les connaissaient trop bien. Les masques d'une douleur enfouie si profondément que la peur du temps qui passe devient l'ennemi. La pièce sur les pensionnats m'a rendu conscient des masques que je porte. J'ai commencé à lever un petit coin de ces masques du traumatisme, espérant trouver un peu d'apaisement. La nature de la pièce a été étonnamment facile à comprendre. Je pense que

> c'était parce que le directeur et l'équipe n'ont qu'effleuré le sujet, et c'est cela qui l'a rendu crédible. Le contraire est vrai aussi, si la pièce avait été trop chargée, elle aurait peut-être incité certains Survivants à s'adonner à des comportements préjudicables pour eux-mêmes. Cette pièce de théâtre sur les pensionnats a trouvé un juste équilibre. En tant que Survivant des pensionnats, je soutiens cette initiative théâtrale. Je recommande fortement que cette pièce soit jouée dans plusieurs autres communautés autochtones. Je suis convaincu qu'à la suite de cette représentation, davantage de masques seront enlevés. Et c'est seulement lorsque les masques seront enlevés que les Survivants des pensionnats commenceront à guérir.

Notes

[1] Renseignement obtenu de l'auteur/directeur au cours d'une entrevue et confirmé par courriel (en réponse à une question complémentaire).
[2] Ces deux communautés qui n'ont pas été jointes pour le suivi avaient été interviewées à l'aide du questionnaire principal.
[3] Demande de financement présentée à la FADG.
[4] Demande de financement présentée à la FADG.
[5] Information extraite des rapports trimestriels du projet *Every Warrior's Song* [Le chant du guerrier] présentés à la FADG.
[6] Information extraite des rapports trimestriels du projet.
[7] Information extraite des rapports trimestriels du projet.

Appendice 1) Questions d'entrevue

1. Sur une échelle de 1 à 5 (1 étant le plus bas et 5 le plus élevé), d'après vous, quel niveau de soutien les dirigeants de la communauté ont-ils donné à ce projet?

   1 2 3 4 5

2. Sur une échelle de 1 à 5 (1 étant le plus bas et 5 le plus élevé), d'après vous, quel niveau de soutien les membres du personnel communautaire ont-ils donné à ce projet?

   1 2 3 4 5

3. Quel a été l'objectif primordial en ce qui concerne la production et la présentation de cette pièce?

QUOI :

4. Qu'est-ce que vous avez appris des Survivants au fur et à mesure que le projet prenait forme?
5. Décrivez l'empressement des Survivants à contribuer à la production et/ou aux échanges après les représentations?
6. Selon vous, quels sont les bénéfices que ce projet a apportés à la communauté?
7. Selon vous, quel a été le plus grand défi ou obstacle que ce projet a affronté?
8. À votre avis, de quelle façon d'autres projets de la FADG pouvaient-ils s'associer à ce projet?

QUI :

9. Expliquez quel effet ont eu sur vous les questions ou problématiques liées au pensionnat, telles qu'elles sont représentées par les personnages de la pièce?
10. À votre avis, les possibilités offertes aux Survivants et aux membres de leurs familles d'avoir un échange de vues sur les questions des pensionnats sont-elles :

    meilleures **les mêmes qu'avant** **moins bonnes** **ne sais pas**

11. Quelle est la plus grande contribution que vous avez apportée pour aider ce projet à atteindre ses objectifs?
12. Qu'avez-vous aimé le plus dans ce projet? (effacé)
13. Qu'avez-vous aimé le moins dans ce projet?
14. Qu'avez-vous aimé le plus dans ce projet ?
15. Qu'avez-vous retiré de votre participation au projet?
16. Pourriez-vous faire une suggestion propre à améliorer ce projet ?

POURQUOI :

17. À votre avis, dans quelle mesure les domaines traités dans ce projet auront des répercussions sur les questions suivantes :

Abus physique	Beaucoup	Moyennement	Un peu	Pas du tout	Ne sais pas
Incarcération	Beaucoup	Moyennement	Un peu	Pas du tout	Ne sais pas
Suicide	Beaucoup	Moyennement	Un peu	Pas du tout	Ne sais pas
Abus sexuel	Beaucoup	Moyennement	Un peu	Pas du tout	Ne sais pas
Placement en foyer d'accueil	Beaucoup	Moyennement	Un peu	Pas du tout	Ne sais pas

18. En tenant compte des échanges de vues après chaque performance, diriez-vous que le niveau de connaissance et de sensibilisation à la question des pensionnats est :

    meilleur le même a diminué

19. Est-ce que vous pouvez donner des exemples sur la manière dont les Survivants, leurs familles et communautés ont bénéficié de cette production? Dans l'affirmative, donnez des détails.

20. Selon vous, quels sont les facteurs qui permettront à une communauté où la pièce a été représentée de composer différemment avec la question des pensionnats?

21. Quels sont les efforts particuliers, s'il y en a, s'adressant aux Survivants que vous avez remarqués et qui sont le résultat direct ou indirect de la représentation?

22. Pouvez-vous donner un exemple décrivant comment une communauté d'accueil de la pièce a amélioré les services pour les Survivants et leurs familles?

23. Au cours de l'année écoulée, quels changements avez-vous observé en ce qui concerne les Survivants et les rôles d'orientation et de rayonnement qu'ils ont exercés?

    beaucoup quelques-uns un peu ne sais pas aucun

24. Quels changements avez-vous apportés dans votre vie et qui sont attribuables à votre participation au projet?

25. Pour conclure, avez-vous d'autres commentaires?

QUESTIONS OBLIGATOIRES

26. De quelle façon le projet a-t-il abordé les séquelles de l'abus sexuel et physique dans les pensionnats, y compris les répercussions intergénérationnelles? Choisissez une seule réponse.

6	5	4	3	2	1	0
Très bien, difficile d'imaginer une amélioration	Très bien, mais a besoin d'une amélioration mineure	Assez bien, mais a besoin d'une amélioration mineure	A du mal à répondre aux besoins	Pas Très bien, a besoin d'une amélioration majeure	Ne répond pas du tout aux besoins	Pas certain

    Expliquer votre réponse :

27. Quels sont les besoins identifiés antérieurement auxquels le projet a l'intention de répondre?

28. Comment pensez-vous que le projet répond à ces besoins ?

6	5	4	3	2	1	0
Très bien, difficile d'imaginer une amélioration	Très bien, mais a besoin d'une amélioration mineure	Assez bien, mais a besoin d'une amélioration mineure	A du mal à répondre aux besoins	Pas Très bien, a besoin d'une amélioration majeure	Ne répond pas du tout aux besoins	Pas certain

29. Pensez-vous que le projet a démontré sa responsabilité (par exemple, devant la communauté par une communication claire et véritable avec la communauté et en faisant appel à sa participation)? Choisissez une seule réponse.

6	5	4	3	2	1	0
Très bien, difficile d'imaginer une amélioration	Très bien, mais a besoin d'une amélioration mineure	Assez bien, mais a besoin d'une amélioration mineure	A du mal à répondre aux besoins	Pas Très bien, a besoin d'une amélioration majeure	Ne répond pas du tout aux besoins	Pas certain

Veuillez expliquer pourquoi vous pensez ainsi.

30. Comment les méthodes, les activités et les processus énoncés dans l'accord de financement ont-ils contribué à l'atteinte des résultats escomptés ? Choisissez une seule réponse.

6	5	4	3	2	1	0
Très bien, difficile d'imaginer une amélioration	Très bien, mais a besoin d'une amélioration mineure	Assez bien, mais a besoin d'une amélioration mineure	A du mal à répondre aux besoins	Pas Très bien, a besoin d'une amélioration majeure	Ne répond pas du tout aux besoins	Pas certain

Expliquer votre réponse.

31. Est-ce que le projet pourra continuer à fonctionner quand le financement de la Fondation sera terminé?

32. Comment le projet peut-il évaluer et contrôler ses activités? Choisissez une seule réponse.

6	5	4	3	2	1	0
Très bien, difficile d'imaginer une amélioration	Très bien, mais a besoin d'une amélioration mineure	Assez bien, mais a besoin d'une amélioration mineure	A du mal à répondre aux besoins	Pas Très bien, a besoin d'une amélioration majeure	Ne répond pas du tout aux besoins	Pas certain

Expliquer votre réponse.

Appendice 2) Questions de suivi

1. Pouvez-vous nous dire quelle était la durée des sessions de débréfage qui ont eu lieu après les représentations?
2. Pouvez-vous nous dire combien de clients sont venus vous consulter pour du counselling, après que la représentation ait été donnée?
3. Pouvez-vous nous dire combien de familles sont venues vous consulter pour du counselling, après que la représentation ait été donnée?
4. Comment pensez-vous que les domaines ciblés dans ce projet affecteront les questions suivantes:

Abus physique	Beaucoup	Moyennement	Un peu	Pas du tout	Ne sais pas
Incarcération	Beaucoup	Moyennement	Un peu	Pas du tout	Ne sais pas
Suicide	Beaucoup	Moyennement	Un peu	Pas du tout	Ne sais pas
Abus sexuel	Beaucoup	Moyennement	Un peu	Pas du tout	Ne sais pas
Placement en foyer d'accueil	Beaucoup	Moyennement	Un peu	Pas du tout	Ne sais pas